

Comité d'habitants

réunion du 15 mars 2002

compte rendu établi par «arpenteurs»



N°2/2002

Les commerces dans le centre ancien



Le Comité d'habitants souhaite depuis longtemps approfondir la réflexion sur le devenir du commerce. Ainsi, alors que de nombreux autres sujets sont en cours (l'équipement culturel, les questions de proximité avec la place Maisonnat...), une date a été rajoutée au calendrier annuel, pour commencer à aborder ce sujet.

Nous avons demandé à une professionnelle extérieure de porter sa compétence sur la ville, de nous donner son regard au sujet de Fontaine. Chantal Deckmyn n'ayant pas encore exploré toute la commune, cet échange pourra être poursuivi lors de prochaines réunions.

1 - Présentation

*Chantal Deckmyn, architecte et sociologue
association « Lire la ville »*

Images d'ailleurs

Qu'est ce qu'une rue, un tissu urbain ?

L'image d'un village-rue, nous parle de ce qui fait les origines d'un lieu. Les parcelles privées sont organisées autour de l'espace public de la rue. Chaque maison se met en bout de parcelle, en face de l'autre. Les deux rangées de maisons forment un espace plein. L'espace vide forme la rue. Ce volume en creux, ce chemin, est d'une logique très différente de l'autoroute, de l'ordre du flux.

Dans ces tissus urbains anciens, les maisons nous offrent comme façade leurs plus beaux visages. Les ornements de la façade constituent des identités individuelles. Les façades traduisent le meilleur échange, une attention à l'autre. Il y a socialisation à travers le tissu urbain. Depuis les premières villes de l'histoire jusqu'à environ 1950, cette organisation a constitué la manière d'être ensemble des sociétés.

Le bas d'une rue, l'arrimage au sol constitue une articulation importante. Il est très précieux et très travaillé. Il permet de gérer les pentes, les seuils, de dessiner un trottoir.

Les commerces, plus-value urbaine

Certains Rez-de-chaussée sont particulièrement intéressants pour la ville, ce sont les commerces.

Ils développent un effort sur la rue, animent par leurs couleurs... À travers eux, la ville nous instruit des particularités locales. Le commerce, c'est un art. L'exposition des marchandises est une mise en scène importante. Il est également nécessaire de rêver ce que l'on n'a pas.

Les commerces offrent un somptueux cadeau à la rue. Ce sont les lieux où il est possible d'entrer chez quelqu'un, d'aller échanger, mais pas seulement de l'argent. L'échange de paroles est aussi important et nécessaire dans la ville.

C'est toute la lutte contre la violence qui passe aussi par là. Le commerçant est un agent de sécurité qui s'ignore. Il défend et surveille son bout de trottoir, ne laisse pas faire n'importe quoi. Les sociologues mettent souvent en évidence que la rue est le lieu d'apprentissage du rapport négocié, de la « politesse ».

La nuit, ils occupent toujours l'espace (les enseignes lumineuses, le kiosque de restauration rapide nocturne) et continuent de rassurer.

On trouve la présence d'un nouveau type d'échange avec les horodateurs, les guichets automatiques... Mais se sont seulement des automates, sans présence humaine.

Fontaine : atouts et éléments à améliorer

Le tissu urbain

Dans les villes traditionnelles, les « pleins » du bâti et les « vides » de la rue sont réversibles. Ils dessinent un tissu urbain continu. Dans les ZUP et les zones de constructions récentes, il n'y a plus ce processus de liens. La ville est constituée d'objets architecturaux (les barres, les tours, les centres commerciaux) posés au sol. Une vue aérienne nous montre que l'essentiel de Fontaine est constitué par ce tissu urbain récent et discontinu, et qu'il y a un morceau de tissu continu au niveau du centre ancien.

La nature est très présente avec la Montagne proche, le DRAC, des terrains agricoles, les jardins... L'industrie a également une présence assez forte avec des traces d'architecture industrielle : les anciennes tanneries, une ancienne église ouvrière...

Fontaine comporte des aspects urbains de qualité. C'est une maison qui rencontre un immeuble, une façade de rue qui offre un passage sous immeuble, des formes architecturales très travaillées, notamment les angles d'immeubles comme la « fromagerie/crèmerie » de l'Avenue Briand, des commerces rattachés à la rue, un étalage de fruits et légumes...

Les poubelles

Dans la ville ancienne, on cachait les poubelles dans les cours intérieures, les habitations avaient un dos. Ce n'est pas le cas des nouvelles formes urbaines comme les grands ensembles, où les poubelles sont devant. Ce mode de fonctionnement a gagné le centre de Fontaine, comme dans beaucoup de villes.

La forme des commerces

La forme de certains immeubles n'est pas pensée pour les commerces, lorsqu'ils sont cachés par l'architecture par exemple. Les commerces situés après le parc Malraux, sont complètement liés à l'immeuble et n'offrent pas l'articulation à la rue, ni la même capacité urbaine que dans une rue traditionnelle.

Les fermetures et transparences

C'est un élément important de la rue, qui produit des effets très différents selon les cas. Certaines vitrines, avec rideaux intérieurs, sont moins accueillantes. Certains commerces ferment par des grilles, ce qui permet de continuer à voir à travers. Les rideaux métalliques sont au contraire une obturation totale. L'aspect le plus froid, c'est la vitrine «miroir», utilisée par les banques, qui nous renvoie notre propre image.

Les écritures dans l'espace public

Elles sont un élément constitutif de Fontaine (la publicité de certains commerces sur les murs, la mosaïque «café» au pied d'un muret...), mais elles sont souvent maltraitées. Dans d'autres villes, ces écritures sont considérées comme des reliques à préserver. On trouve aussi à Fontaine des écritures de l'ordre de l'éphéméride, avec les banderoles, qui habitent le vide d'une façade à l'autre. Elles marquent le temps public. Par contre, les éclairages de Noël non démontés témoignent d'un abandon public dommageable. Le tag est encore un autre type d'écriture. Enfin il y a le «je trie» des poubelles. Ce type de phrase, qui dit «je» à la place des gens, a quelque chose d'infantilisant.

Le mouvement des activités

Des panneaux indiquant «activité transférée», une ancienne poste désormais habitée par le syndicat intercommunal de gestion des eaux... Il y a manifestement beaucoup de mouvement d'activité à Fontaine. Certains commerces deviennent des bureaux, mais cela change tout au niveau de l'animation urbaine, car ils se cachent de la rue. Les Rez-de-Chaussée ont l'intérêt de pouvoir se prêter à des interprétations diverses. Par contre, l'appropriation de l'espace public par le privé, comme la petite terrasse privée au début de l'Avenue Aristide Briand, n'a pas vraiment sa place dans une des rues importantes de la ville.

Du local au réseau

On trouve des indications d'autoroute à Fontaine. C'est une ville insérée dans une économie de réseaux. Une attention doit être portée à la

dimension locale, pour que l'économie de réseau profite au local, et non l'inverse. Un des principes constitutifs de la ville en général, c'est de hiérarchiser, pour que les choses soient à leur place. Il est dommage que, à l'angle de l'Avenue du Vercors, les panneaux d'autoroutes cachent le commerce juste derrière, le lieu est encombré de panneaux...

Les zones résidentielles

Les immeubles ne forment pas vraiment une rue, ne créent pas une articulation entre le sol et l'immeuble. Ce sont uniquement des zones de résidence. Le problème de cette forme urbaine, c'est qu'elle ne traite pas les rez-de-chaussée. Certains lieux ont du coup un sens incertain, comme cette passerelle, en face du pont de l'Esclangon, de l'autre côté de la rue, qui ne traverse pas l'immeuble. On se met à l'abri de la sociabilité. On est également obligé de se protéger fortement dans ces endroits, car les façades ne font plus office de fermeture sur la rue. Un immeuble de cité a été construit à l'endroit le plus stratégique de Fontaine, à l'angle de l'Avenue Briand et du Quai du Drac, il crée un espace stérile dans la rue.

L'encombrement de l'espace public

Les besoins de limiter la présence de la voiture ont produit un espace public encombré, sans attention à la qualité de la rue. La multiplication des plots, l'usage des jardinières alors qu'un arbre pourrait être plus agréable, une ancienne Fontaine... provoquent un encombrement qui n'est pas toujours respectueux du plus faible (enfant, handicapé, poussettes).

L'Avenue Aristide Briand

Le traitement des dénivelés pose souvent question, comme le passage de l'Avenue vers le marché et la placette. Cette rue tend à devenir un tube dans lequel passe le tram. Les stations ne sont reliées qu'au tram et non à la rue. Les commerces manquent également d'espaces disponibles juste devant. Par comparaison, un des angles rentrants de l'Avenue du Vercors est très bien utilisé pour valoriser les commerces. Il existe également des possibilités d'élargissement de l'espace public sur l'Avenue Briand (des angles rentrant, le parking à côté du marchand de légumes...). Cette attention est d'autant plus importante à avoir, que Fontaine a la chance d'avoir des petits commerces nominatifs, et non des chaînes, ce qui crée l'identité d'un lieu.

2 - Débat

Les propositions de Chantal Deckmyn sont retranscrites en italique

La qualité de l'espace public

La présence des plots dans la rue, c'est aussi une manière de **civiliser les automobiles**. Comment protéger les piétons ? *Avec une solution comme la multiplication des plots, la réponse au problème crée un autre problème, ce qui est gênant.*

La description faite de Fontaine correspond à la réalité. Cette lecture, par un regard extérieur, transforme notre propre regard et rend manifeste qu'il y a beaucoup de choses à améliorer. Par exemple l'antenne de la Mairie des Hauts-Briands, comme les autres locaux de la Mairie, n'est pas très accueillante. Les plots accumulés dans l'espace public sont effectivement gênant à l'usage. L'espace situé devant la boulangerie, à l'angle de Briand et de Jean Jaurès, est sans trottoir et très dangereux.

Le manque d'énergie des commerces est aussi lié à la manière dont la ville les accompagne. Il y a eu un retour de l'urbanisation de l'époque moderne dans l'Avenue Briand, qui fait de ce lieu un site de passage du tramway, comme un métro, sans beaucoup de

possibilité de mixité des usages. Il est nécessaire de laisser de la place pour pouvoir déambuler, flâner, s'arrêter. Cet espace est pour le moment trop mono fonctionnel, par inattention à la qualité de l'espace public. Toutes ces remarques conduisent à penser qu'**on ne peut aborder la question des commerces uniquement sous l'angle économique**, que des cheminements complémentaires sont nécessaires. Dans les communes rurales, on se pose aujourd'hui les mêmes questions : dans quel type de bâtiment les commerces peuvent s'intégrer, penser au linéaire commercial, aux couleurs, à l'animation...

Les services de Fontaine pourraient mieux animer la ville. Entre la nécessité de se protéger et l'animation, qu'est-ce que l'on peut faire ? Toutes ces préoccupations, autour des services, de l'interface entre le dedans et le dehors, la qualité du mobilier, sont des choses auxquelles on ne pense plus.

La mixité des circulations

L'avenue Aristide Briand a toujours connu des problèmes de flux. Avant le tramway, il y avait le trolleybus et les voitures, qui généraient déjà des difficultés pour passer et s'arrêter. Aujourd'hui il n'est pas possible d'aller contre **la logique du Tramway** et des flux. Cependant, lors des visites de terrain du comité d'habitants, des lieux clés ont été repérés, sur lesquels des aménagements pourraient avoir lieu : la place Maisonnat, les Fontainades et l'entrée de l'Avenue, au niveau du pont du tram. Ce dernier lieu notamment n'a pour vie qu'un petit commerce et il existe des problèmes de niveaux au sol... Nous avons imaginé, lors de la visite des berges, d'y installer une guinguette.

Je ne pense pas qu'on ne puisse plus aller contre les flux et la mondialisation. Cela veut dire qu'il y a des aménagements à faire selon les échelles, et que l'on doit aussi conforter le niveau local. Concernant le tramway, peut-être serait-il préférable qu'il ne soit pas complètement en site propre sur le pont. Par comparaison, à Marseille, des voitures peuvent aussi circuler là où passe le tramway, des systèmes de feu rouge existent. Enfin à l'endroit d'un site propre de transport en commun, les perpendiculaires à la rue sont également importantes dans la circulation.

Pour le moment, le tram à Fontaine est impérialiste vis-à-vis du piéton. M. Jean Masson du cabinet prospective, mandaté par la Métro pour travailler sur la question des commerces, informe que Fontaine est une des villes de l'agglomération où il y a le moins de disparition de commerces. Son étude fait également le constat que les conséquences du tramway sur le commerce de proximité sont négatives dès qu'il n'y a pas de **mixité de circulation** à l'endroit où il passe, c'est-à-dire lorsque les voitures et les piétons ne peuvent passer. Par ailleurs, lorsque la qualité urbaine est développée et lorsqu'il y a un volontarisme politique, il est possible d'améliorer le tissu local.

Les places de **stationnement** sont souvent occupées par les personnes qui prennent le tram et laissent leurs voitures à côté. La politique actuelle de Grenoble étant de diminuer la voiture, il faut faire attention à ce que Fontaine ne devienne pas le parking de Grenoble.

La voiture est pourtant globalement très présente à Fontaine. Mais peut être pas de manière à favoriser le commerce. La question de la mixité des circulations est en jeu.

Le centre ancien, une accroche

Fontaine a la chance d'avoir conservé son centre historique, ce qui n'a pas toujours été le cas dans d'autres villes similaires. Des aménagements sont nécessaires pour l'articuler avec le tram : les angles, les coins de rue sont des unités de développement possible, la place Maisonnat n'est pour le moment pas une vraie place.

Auparavant, il y avait des bistrotts, un coiffeur ouvrier, une ganterie très concurrentielle. Les ouvriers de la fonderie mangeaient sur place, les commerces étaient liés à ce type d'entreprises. Avec la fermeture de celles-ci, les commer-

ces ont été condamnés, avant même l'arrivée du tram.

Il existe beaucoup d'autres lieux, qui ont été ainsi très malmenés dans leur histoire, comme le quartier du Marais à Paris. Le quartier ne valait tellement plus rien, que l'architecte Le Corbusier a proposé de le raser. Aujourd'hui il s'agit d'un des quartiers les plus chers de Paris... Le centre de Fontaine est un patrimoine qu'il est possible de revitaliser. Les villes sans centre ancien n'ont souvent pas d'accroche pour le commerce. Fontaine a la chance d'avoir cette accroche.

Revitaliser l'ensemble de Fontaine

Il ne faut pas oublier que sans la volonté de **repreneurs**, rien n'est possible. *Sur cette question, c'est la poule qui fait l'œuf, l'un engendre l'autre.*

La focalisation du débat sur l'Avenue Briand est gênante, il existe d'autres lieux : des commerces isolés, la rue des Alpes et surtout **le marché**, qui est un des premiers pôles d'activité. Aujourd'hui ce pôle doit être conforté, car contrairement à ce que l'on croit, il ne marche pas très bien, surtout la semaine. Il faut également étudier comment le secteur des Hauts-Briand fonctionne avec le reste de la ville, avec d'un côté Grenoble et de l'autre Géant casino. C'est Fontaine dans son ensemble qu'il faut revitaliser.

Il n'existe actuellement aucun Kebab par exemple. En même temps, à Grenoble aussi, le dimanche soir, rien n'est ouvert. Lorsque l'on regarde la carte des restaurations de Fontaine, on se rend compte qu'il existe quand même des choses.

Il est intéressant de penser aussi les villes la nuit. La question du marché est effectivement très importante. Sur la question de conforter plutôt un tissu diffus ou un pôle, c'est ni l'un ni l'autre. Vous avez la chance d'avoir un centre ville, qui est ce qui a formé la ville. Le lieu du marché est beaucoup plus centrale pour la population. Peut-être qu'un **centre ville** existe aussi au niveau de l'hôtel de ville.

Civilité/incivilité

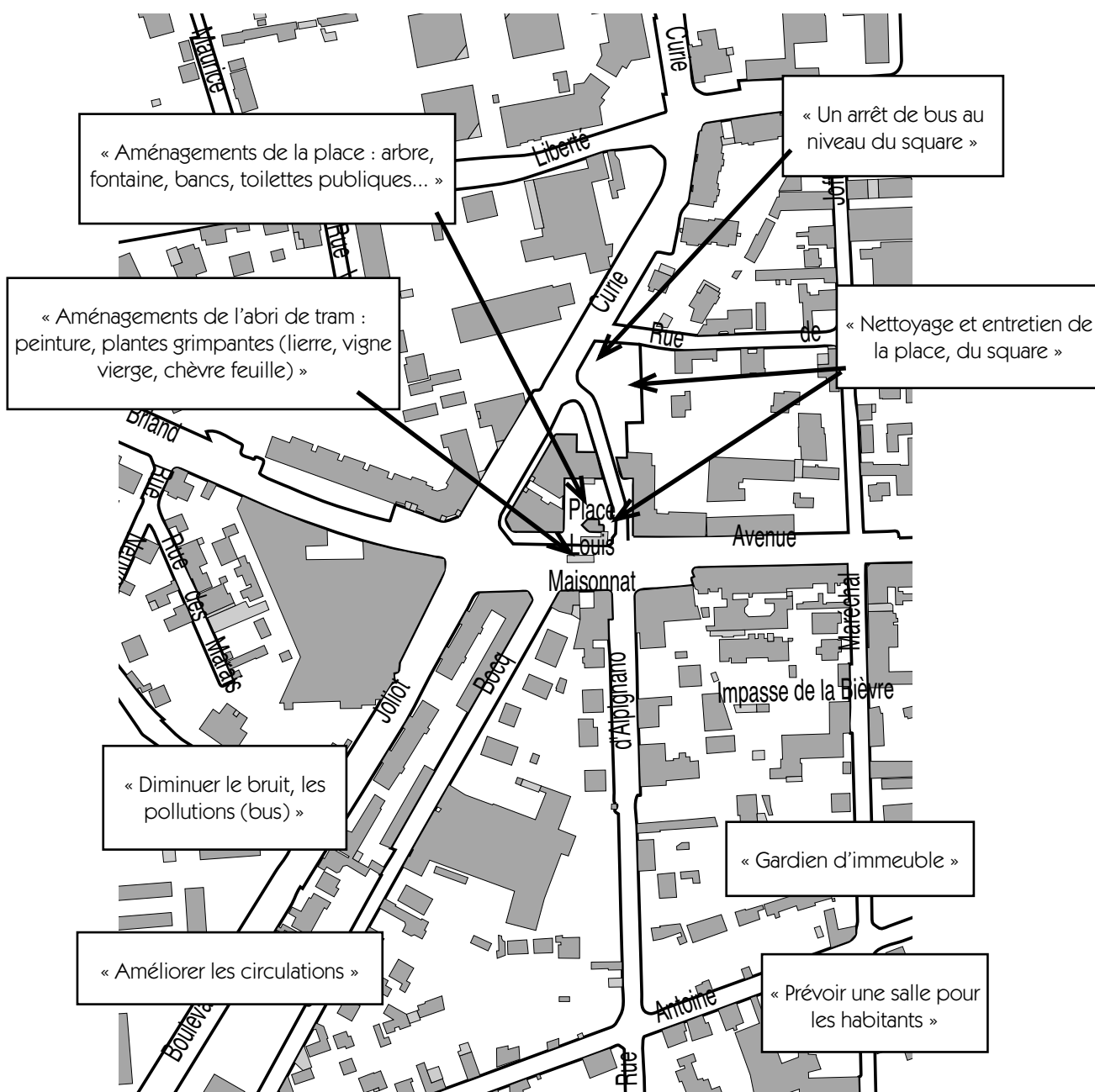
Une soirée a récemment été organisée à Fontaine, en présence du sociologue Sébastien Roche, sur le thème des incivilités. Depuis environ un siècle, on perd le sens du collectif avec le développement de l'individualisme. Est-ce irrémédiable ?

Il y a un rapport entre les formes urbaines et les formes sociales sur les questions d'incivilités. L'éducation au vivre ensemble, que la ville a pu être, se perd. Avec par exemple les immeubles où l'on confond le devant et le derrière... Le fatalisme regroupe beaucoup de chose, au temps du nazisme aussi on pouvait l'être. C'est notre

boulot de montrer ce que l'on peut faire.

Sur la place Maisonnat par exemple, depuis que les adultes se réapproprient le lieu, on recrée du lien et de l'autorité. Par moment il y a des chutes de fréquentation, l'activité et le lien social disparaissent alors. *Il y a un lien très direct entre la forme urbaine et le communautarisme. Lorsque l'on parle d'un local «jeunes», on contribue à créer des catégories.*

2 - Une question de proximité : la place Maisonnat



Au cours d'une réunion entre habitants de la place, pour préparer une fête, Mme Clerc a abordé le sujet de la place Maisonnat. Une **série de souhaits pour ce lieu** ont été formulés. Aujourd'hui la place n'est faite que pour les gens qui passent. L'abri de Tram pourrait être végétalisé, un arbre planté, des bancs installés. Le nettoyage et la gestion de la place est important, c'est l'image de Fontaine qui est en jeu. Les toilettes au niveau du square sont trop loin. La présence de toilettes et leurs traitements dans la ville contribuent en effet à créer des villes civiles. Le bâtiment en démolition de l'autre côté de la rue est choquant et dangereux. De la rue Joliot Curie à la rue Jean Bocq, des voitures s'amuse à passer très vite, ce qui est plutôt dangereux.

Enfin, les habitants souhaiteraient pouvoir se retrouver dans **une salle**, par exemple le local de «mémoire au présent». Certains se sont proposés pour y faire des permanences. Cependant, ce local précisément est une opportunité importante dans la stratégie de réimplanter du commerce. Il est évident que le commerce sera prioritaire pour ce lieu.

Une **séance spécifique** sur ce sujet peut être organisée, avec la présence de la TAG et des différents services concernés. En attendant, les différents éléments seront rapportés aux services de la ville.

Prochains RDV

Jeudi 25 avril

Une centaine de personnes sont attendues à la prochaine réunion, donnant suite à la stratégie de recrutement. Cette soirée devra être préparée de manière particulière.

A venir

Le groupe de pilotage a souhaité approfondir le débat autour du projet d'un équipement culturel à Fontaine. Une visite d'équipements similaires dans la région se prépare.

A noter

Le site Internet de la ville sera mis en place fin mars. Il mettra en valeur le travail effectué au Comité d'habitants.